Message du président de la Confédération aux Suisses de l'étranger à l'occasion de la Fête nationale 1989

Autor(en): **Delamuraz, J.-P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **35 (1989)**

Heft 7

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848033

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Message du Président de la Confédération aux Suisses de l'Etranger à l'occasion de la Fête Nationale 1989

Mes chers compatriotes,

Suissesses et Suisses de l'étranger,

Que signifie donc la célébration, année après année, de notre Fête nationale ?

Elle signifie tout d'abord notre gratitude à ceux qui ont fait la Suisse dans les premiers jours d'août 1291 et à ceux qui, ensuite, pendant 7 siècles, l'ont maintenue, l'ont défendue, l'ont renforcée, dans l'honneur de l'indépendance et de la liberté ! Un peuple qui oublie l'histoire est un peuple perdu. En cet été 1989, nous nous rappelons. Mais un peuple serait perdu aussi s'il n'avait pas la force de saisir son avenir. Et le 1er août, c'est encore cela : le rassemblement des Suisses pour forger ensemble leur destin.

Un destin semblable à celui de toujours quant aux principes qui doivent nous régir. Mais un destin formidablement changeant quant à la forme des défis qui sont nôtres, aujourd'hui. Parce que tout change désormais et tout change vite : les sciences et les techniques comme les composantes humaines et sociales de la société.

Une Suisse fidèle à un bel héritage. Une Suisse à la hauteur des temps exaltants que nous vivons. Voilà bien le sens de la célébration de notre Fête nationale.

Or, l'un des défis de 1989, pour la Suisse, est son engagement international, son engagement mondial, son engagement européen. Rien de tout à fait nouveau sous le soleil ! Car dès l'aube de sa construction - il y a 700 ans - la Suisse, pays pauvre parmi les pauvres, n'a pu survivre qu'en travaillant opiniâtrement avec ses voisins puis avec les pays d'outre-mer.

Aujourd'hui, cette nécessité d'une présence active de la Suisse au plan international est plus grande que jamais : l'unité de l'Europe avance à grand pas (et il ne s'agit pas que d'une unité économique), le rapprochement d'avec les pays de l'Europe de l'Est prend forme, le dialogue Nord-Sud s'intensifie, le monde construit un système commercial plus cohérent et il recherche assidûment solutions au problème diabolique du surendettement.

La Suisse dans l'Europe et de l'Europe, la Suisse dans le monde et du monde, le défi 1989 est, je le répète, plus considérable que jamais.

C'est ici, mes chers compatriotes à l'étranger, c'est ici que je vous rencontre. Car cette implication de la Suisse dans le monde et dans l'Europe, c'est vous qui la portez. Cette coopération helvétique avec tous les pays de la planète, c'est vous qui la créez et qui la recréez sans cesse. Cette présence étonnante de la Suisse, petit pays, dans les cinq continents, c'est vous qui l'assumez.

Dès lors, le Président de la Confédération saisit l'occasion du message de la Fête nationale pour dire, du fond du cœur, son message fraternel et reconnaissant aux Suissesses et aux Suisses à l'étranger, agents d'une Suisse qui se dépasse elle-même par le rôle qu'elle assume hors de ses frontières.

Charles-Ferdinand Ramuz s'interroge : « Un petit pays est-il condamné par sa petitesse à ne pas connaître la grandeur ? ». La réponse dépend des Suisses en Suisse, bien évidemment. De leur capacité de s'éviter la politique du hérisson et du repli sur soi. Et la réponse dépendra de vous, mes chers compatriotes établis à l'étranger. Cette réponse, je la connais déjà elle est celle d'un engagement constant de chacun de vous afin que, partout dans le monde, les têtes de pont de la Suisse soient consolidées et que le rayonnement de la Suisse s'amplifie, en solidarité, et en volonté de paix.

Mes chers compatriotes à l'étranger, c'est au nom du Conseil fédéral et du peuple suisse tout entier que je vous dis mes vœux pour vous-mêmes, pour vos familles et pour vos activités. Dans l'espoir de raffermir encore les liens qui vous unissent à la mère patrie, je vous exprime l'espoir solide que la révision de la législation suisse vous permette bientôt, où que vous soyez dans le monde, de participer aux votations fédérales.

Bonne fête, mes chers compatriotes.

J.-P. Delamuraz